

## Deuxième dimanche de Pâques

*Lectures : Ac 5, 12-16 ; Ap 1, 9-11a.12-13.17-19 ; Jn 20, 19-31*

Les disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur! » (Jn. XX, 25a)

« Nous avons vu le Seigneur! » Parole fondamentale, parole fondatrice, parole décisive! Si nous ne sommes réunis ici ce matin, chers frères et sœurs, c'est sur la foi que nous accordons à cette parole. « Nous avons vu le Seigneur! » Ce qui nous rassemble, ce qui nous unit, c'est le témoignage ininterrompu et sans cesse renouvelé de ceux qui ont cru ceux qui ont vu le Seigneur. Et l'Église n'est rien d'autre que cette communauté des hommes et des femmes qui ont reçu, accueilli et communiqué le témoignage des disciples, de ceux qui disaient à Thomas : « Nous avons vu le Seigneur! »

Parmi eux, Jean, lui « qui vit et qui crut » l'exprime avec une conviction toujours aussi neuve après vingt siècles de christianisme en ouverture de sa première lettre : « Ce qui était depuis le commencement, [...] ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé [...] du Verbe de vie, nous vous l'annonçons. Oui, la vie s'est manifestée, nous l'avons vue, et nous rendons témoignage. [...] Ce que nous avons vu [...], nous vous l'annonçons à vous aussi, pour que, vous aussi, vous soyez en communion avec nous. Or nous sommes, nous aussi, en communion avec le Père et avec son Fils, Jésus Christ. » (cf. 1 Jn. I, 1-3.)

C'est le témoignage des apôtres et des disciples, transmis par l'Église qui nous donne de connaître non pas Jésus – lui, tout le monde peut le connaître, comme homme, comme rabbi, comme héros du passé, et j'en passe – mais qui nous donne la communion avec le Verbe de vie, le Verbe fait chair venu habiter parmi nous (Jn. I, 14a). Sans la communauté, sans l'Église, on reste comme Thomas, incroyant, sans foi, à côté.

Mais pour décisive qu'elle soit, chers frères et sœur, cette parole ne suffit donc pas. Ils ont vu! Ils l'ont vu! Qu'ont-ils vu? Vous avez sans doute remarqué combien dans ce passage l'évangéliste insiste sur le sens de la vision. Car, plus que le toucher, dont se sont emparés les peintres, figurant l'incrédulité de Thomas ou le « Noli me tangere » de Marie de Madeleine, c'est bien la vision qui est engagée dans la réception de l'événement de la résurrection. Et ils sont nombreux à avoir vu en ce jour si particulier. Mais tous n'ont pas vu la même chose : Marie-Madeleine a vu la pierre roulée puis le jardinier, Pierre et Jean ont vu le tombeau vide et les linges laissés là, les disciples ont vu le Seigneur et Thomas, lui, n'a rien vu!

En fait, l'évangéliste, qui doit nous faire comprendre l'incompréhensible et croire l'incroyable, joue ici sur deux plans, deux visions. Il y a la vision sensible du Christ sensible pendant sa vie; qu'ont pu avoir tous ceux qui l'ont rencontré et qui s'achève sur le spectacle d'un supplicié expirant sur une croix. Mais une autre vision est nécessaire, celle du Christ glorieux, vision de foi qui appartient à tous ceux qui ont eu, ont ou auront la foi. Celle-là, nous la partageons avec les disciples. Une vision que Jésus avait déjà évoquée avec Marthe juste avant de faire sortir son frère du tombeau : « Ne te l'ai-je pas dit? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. » (Jn. XI, 40.) Pour les disciples, il s'agit donc de passer de l'une à l'autre, ou plutôt de relier l'une et l'autre.

C'est ici que Thomas joue sa partition dans la grande symphonie de la Révélation : « Mon Seigneur et mon Dieu » (Jn. XX, 28.) Sa vision du ressuscité, ce n'est pas pour saisir des objets concrets, s'agripper à un corps sensible comme l'avait fait Marie-Madeleine : « Ne me retiens pas » (Jn. XX, 17a). Sa vision lui donne d'adhérer de tout son être à la personne du Christ vivant sans pourtant voir autre chose qu'un signe, le signe de la croix dans les plaies que lui présente le Ressuscité : « Vois mes mains » (Jn. XX, 27b), vois mon côté transpercé !

Et nous ? Et nous, puisque nous croyons, nous sommes destinés à voir « sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité » (Jn. I, 12), si nous demeurons dans la lumière du témoignage de ceux qui ont vu le Seigneur. Pour qu'en croyant que Jésus est le Fils de Dieu, [nous] ayons la vie en son nom (cf. Jn. XX, 31), la vie des enfants chéris de Dieu. Amen.